JOHN PRENTISS



PROFESSEUR JOHAN KERENSKI



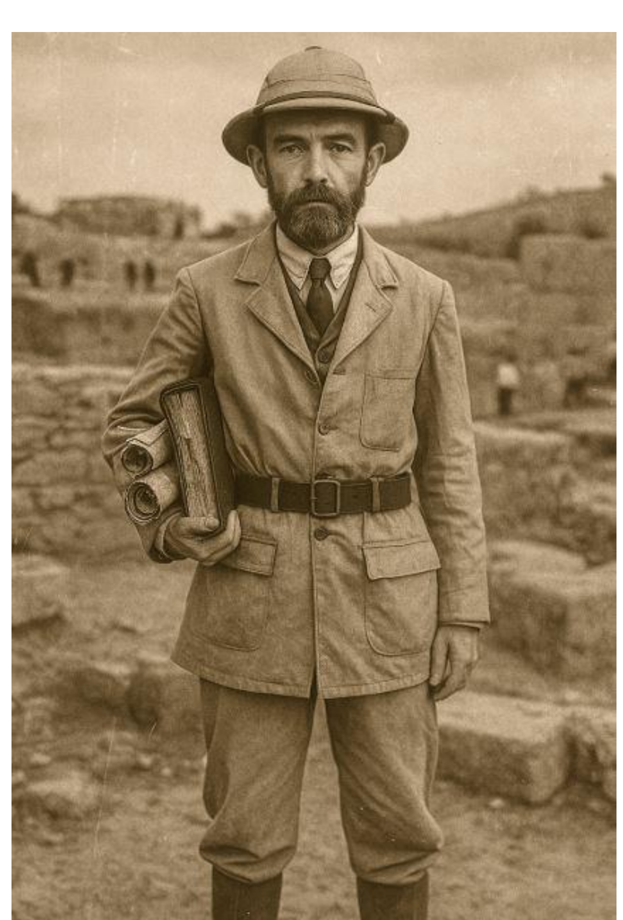
ELEONOR FINCH



LADY ISADORA BLIGHT



FRANSCESCO PETRINI



MARCEAU FOURNIER



En septembre 1924, dans le quartier vivant de Tremont Street à Boston, un cabaret attire une foule cosmopolite. **The Marvelous Marceau**, illusionniste prometteur, y présente un nouveau tour hérité de son mentor disparu, Arsène Valin. Ce soir-là, le tour fascine le public. Marceau fait apparaître une clé ancienne dans la main d'un spectateur… sauf qu'il n'avait jamais préparé ce numéro. Dans la salle, **John Prentiss**, un explorateur revenu de voyage, remarque la clé. Il a déjà vu un objet similaire dans une cité oubliée d'Amérique du Sud. Intrigué, il s'approche de Marceau après le spectacle. Une autre spectatrice, **Eleonor Finch**, romancière et traductrice, reste également sur place, captivée par l'étrangeté de la scène et désireuse d'en savoir plus. Les trois échangent : ni Marceau ni ses assistants n'ont jamais vu cette clé auparavant. John pense qu'elle pourrait appartenir à un réseau de caches secrètes, semblables à ceux qu'il a explorés dans d'anciens temples coloniaux.

Le trio enquête dans les archives de Boston et se rend à la bibliothèque de Miskatonic. Là, ils croisent **Francesco Petrini**, chercheur discret, qui étudie les rites funéraires et collectionne des récits de cryptes cachées à travers les États-Unis. Francesco est stupéfait : il a lu une description quasi identique de la clé dans les journaux de son père, un historien qui pensait qu'une organisation secrète avait jadis dissimulé des objets précieux dans des cachettes disséminées dans tout le pays. Il révèle aussi que la clé semble associée à une " chambre de mémoire", une pièce symbolique où d'anciens maîtres artisans auraient stocké des journaux personnels, des savoirs interdits et des secrets de guildes anciennes.

En quête de réponses, Francesco met le groupe en relation avec **Lady Isadora Blight**, une ancienne militaire britannique installée à New York. Elle a récemment récupéré des plans d'architectes datant de l'époque coloniale, mentionnant des passages souterrains oubliés à Boston et des "portes sans serrures visibles". Isadora se joint à l'équipe, intriguée par la possibilité d'un réseau clandestin de salles oubliées. Grâce à ses compétences tactiques et à ses contacts dans les milieux sportifs et urbains, elle guide le groupe dans l'exploration des tunnels abandonnés sous Boston. Au cours d'une expédition nocturne, ils découvrent une porte dissimulée dans une cave scellée depuis des décennies… et la clé fonctionne.

Derrière la porte, ils trouvent un sanctuaire secret : des livres, des journaux intimes, des artefacts artisanaux, et surtout des documents codés relatifs à un ancien "cercle d'artisans", une société de bâtisseurs, de scientifiques et d'artistes qui s'échangeaient des savoirs et des techniques oubliées, mais qui avaient volontairement dispersé leurs connaissances pour éviter qu'elles ne tombent entre de mauvaises mains.

Pour décrypter ces documents, ils font appel à **Johan Kerenski**, professeur reconnu, spécialisé en symbolique et en psychologie ancienne. Il leur apprend que ces écrits cachent probablement des inventions mécaniques perdues, des philosophies oubliées, mais surtout, des histoires personnelles soigneusement dissimulées.

Au fil des jours, ils réalisent que ce qu'ils ont trouvé n'est pas une arme, ni une relique de pouvoir : c'est un héritage humain. Une mémoire volontairement éclatée. Une société de gens ordinaires qui avaient voulu laisser derrière eux une trace discrète, mais précieuse.

Ensemble, ils déchiffrent plusieurs journaux, retrouvent d'autres caches et découvrent des récits de vie, des schémas d'objets ingénieux et des correspondances poétiques entre des inconnus disparus. Ils croisent aussi des rivaux — antiquaires avides, collectionneurs sans scrupules — qu'ils parviennent à berner ou à éviter grâce aux talents combinés de persuasion, de discrétion et de stratégie du groupe. Au fil des mois, les six deviennent des amis inséparables.

Marceau apporte sa créativité et son œil d'illusionniste pour repérer les mécanismes cachés.
John utilise son sens de l'aventure et son expérience des sites anciens.
Eleonor excelle dans la traduction des lettres et des textes codés.
Isadora guide et protège le groupe avec une maîtrise tactique inégalée.
Francesco décode les rites et les symboles funéraires laissés comme indices.
Johan analyse la psychologie des artisans disparus et comprend leur motivation profonde.

A la fin de leur quête, une décision s'impose : doivent-ils révéler au monde ces découvertes et risquer de voir ces trésors humains accaparés ?
Ils choisissent finalement de protéger ces lieux, et deviennent eux-mêmes les nouveaux gardiens du réseau. Leur pacte : préserver la mémoire de ceux qui ont volontairement laissé leurs secrets dans l'ombre. Ce qu'ils ont trouvé n'appartient pas au monde, mais à ceux qui savent regarder avec respect.

Dans le Boston de 1925, ils continuent leurs vies ordinaires en surface. Mais dans les caves, les tunnels et les salles secrètes, ils ont laissé des marques, des messages, et des protections pour les générations futures. Une société sans nom. Une amitié solide.